



IMAGE DE LA SEMAINE

2025 - 02

Espèce invasive : danger !



Apis florea est une petite abeille mellifère. Pollinisatrice utile dans ses habitats naturels d'Asie du Sud et du Sud-Est, sa répartition s'agrandit et inquiète depuis quelques décennies : l'Inde, le Moyen-Orient, l'Afrique... ont été ses premières conquêtes. Jusque-là épargnée, la Méditerranée occidentale apparaît touchée à l'été 2024. Biologistes, apiculteurs et autorités se mobilisent ! Pourquoi ? © I. J. Khanewala

Apis florea, est une abeille domestique à nidification ouverte du Sud et du Sud-Est de l'Asie : Thaïlande, Vietnam, Cambodge, Chine. Au cours des dernières décennies, son introduction accidentelle par l'homme, en Afrique de l'Est (1985), a permis à cette espèce d'établir des populations dont l'expansion est désormais avérée de la péninsule arabique à l'Indonésie. Ses habitats se situent généralement dans des régions boisées de faible altitude, *a priori* inférieure à 500 m. L'utilisation de plusieurs marqueurs d'ADN microsatellites a permis de reconstituer les premières étapes de progression de l'espèce, considérée comme invasive. L'identification d'un goulot d'étranglement très marqué confirme le caractère récent de son arrivée en Afrique de l'Est et suggère qu'il pourrait provenir d'une seule colonie introduite.

Apis florea est une espèce de petite taille (environ un tiers de la taille d'*Apis mellifera*, soit un peu moins du centimètre), d'où son appellation fréquente d'abeille naine. On parle même de « naine rouge », sa coloration tirant entre le rouge et le brun noir.



La progression de l'espèce semble s'être faite par les voies maritimes, les premiers essaims étant tout d'abord repérés à proximité des ports. C'est ainsi, qu'en août 2024, une colonie de près de 2 000 individus a été repérée au Sud-Est de Malte, près du port de Birzebbuga. Le nid a été rapidement détruit par les autorités, l'espèce présentant les nombreux caractères des espèces invasives ([Journal of Apicultural Research](#), 21/08/2024) : concurrence pour le pollen et le nectar avec les espèces indigènes déjà en déclin en Méditerranée occidentale, introduction de virus, acariens, champignons... face auxquels les abeilles européennes sont peu ou pas résistantes.

Si l'homme peut craindre ses piqûres, ses dernières ne semblent pas développer une grande toxicité ou être mortelles.